

PLUS LOIN AVEC

DOMINIQUE BERNIER, PRESTATAIRE DE SERVICE

PARCOURS

- **1954** : naissance à Saint-Hilaire-du-Harcouët (Manche)
- **1972** : BEP agricole
- **1973** : vacher
- **1974-1977** : stage de six mois au Danemark, formation en Hollande
- **1984** : fondation de l'Association nationale des pédicures bovins
- **1995** : importation de l'Aqua Cow Rise System
- **1998** : diversification avec Multi service bovin



« Servir les éleveurs et leurs animaux a toujours été mon moteur et ma priorité »

Initiateur du métier de pédicure bovin, Dominique Bernier a l'élevage dans la peau. Loin d'entamer son énergie, la maladie l'a rendu encore plus attentif au respect du vivant.

► Saint-Sauveur-des-Landes (Ille-et-Vilaine). Dans le pré contigu à la maison, Polka fait des siennes. Une jersiaise, vache des pays nordiques où Dominique Bernier s'est initié au métier de pédicure bovin. Cheveux au vent malgré la casquette de marin breton, la démarche saccadée, il vous ouvre sa porte et se livre, entre pudeur et passion. Avec ce tournant du destin qui, dix ans après, marque toujours son corps : foudroyé par une méningite après avoir perdu un œil, à l'aube de son premier Space où il expose l'invention d'un éleveur danois pour relever les vaches couchées. Encore de méchante humeur d'être passé à côté de l'InnovSpace, il note avec humour : « Cette baignoire m'a sauvé. Quand je l'ai découverte au Danemark, trois ans avant, j'étais heureux ! » Son épouse, Marie-Christine, qui a mis de côté son métier d'assistante sociale pour se consacrer aux enfants et à la gestion de Multi service bovin, se souvient de ces deux mois d'hôpital. « De son lit, il gérait mailings, coups de fil, embauche d'un deuxième salarié, il recevait les

fournisseurs. Heureusement qu'il pouvait compter sur Dominique Poirier qui travaillait déjà avec nous. » Il s'acharne. S'il lui faut un an d'orthophonie pour retrouver l'usage fluide de la parole, son cerveau tourne à plein régime. Lui qui n'a jamais utilisé un ordinateur, se familiarise vite avec l'outil. Pierre angulaire de sa petite entreprise, il gère à distance l'emploi du temps de Dominique et Benoît, pédicures bovins, et de David, pour le marquage et la scarification du béton. De son bureau, il active sa multitude de contacts, observe, jauge, conseille. Effet boomerang d'une vie de rencontres. Ami et partenaire des débuts, Jean Prodhomme, animateur au CFPPA du Rheu, témoigne du respect de la profession pour ce « visionnaire, idéaliste et déterminé. » Avant d'être appelé par l'Institut de l'élevage pour monter cette formation, Dominique se souvient d'avoir baillé. Vacher de remplacement, à défaut de pouvoir être éleveur – diktat parental oblige –, il va s'installer, tout en se formant à ce nouveau métier aux Pays-Bas, en huit

séjours étalés sur dix-huit mois. Sa proximité avec l'animal, le souci de son bien-être ? Sans doute un trait d'enfance : « De sept à quatorze ans, je traçais à la main et j'aimais ça. » Si, depuis dix ans, il se tient à distance, il garde les mêmes préoccupations. C'est elles qui le font diffuser Hoof-Fit, un produit d'hygiène naturel en prévention des affections cutanées des pieds des bovins, ou développer le « scarainage » des bétons, confortable, durable et sécurisant. Il s'agace de la volonté de la Commission européenne de décourager l'écornage des vaches au détriment du confort de l'éleveur. Rebelle et insoumis – comme il se décrit lui-même – militant et impatient, il ne fait pas l'unanimité mais ne laisse personne indifférent. Jean-Pierre Hardy, maire de sa commune, salue sa vitalité et ses idées toujours bien étayées. Ses engagements dépassent l'univers professionnel. En juin dernier, une journée portes ouvertes a attiré 2 000 personnes chez les Bernier autour des énergies renouvelables. ■

MIREILLE PINAULT

T. Pasquet